L'introduction de l'ouvrage ne fait que citer les autres bains remontant à l'époque musulmane dans la région valencienne. Les plus connus sont ceux de Sagonte et de la localité voisine de Torres Torres (ces derniers, qui ont été étudiés par Torres Balbás dans un article de la revue *al-Andalus* XVII, 1952, sont seulement représentés par la reproduction d'un plan). Il est un peu dommage que ce répertoire, qui pourrait servir utilement d'ouvrage de référence pour le thème traité, et fournit une assez abondante illustration (outre ceux des édifices conservés, dessins et plans de bains visibles dans d'autres régions de la péninsule Ibérique, plans de villes, etc.), n'ait pu correspondre à un inventaire complet des vestiges de bains musulmans conservés dans la région valencienne. Sur les édifices eux-mêmes, l'information n'est pas toujours exhaustive (rien par exemple sur le matériau utilisé dans la construction des bains de *l'Almirante*, pierre, *brique, tapial* ou béton fait de mortier de chaux, de terres et de pierres comme à Elche ?). Il manque encore un ouvrage « définitif » sur les *ḥammām*s de la région valencienne (ou mieux, de l'ancien al-Andalus).

Pierre GUICHARD
(Université de Lyon II)

De l'Empire romain aux villes impériales, 6000 ans d'art au Maroc. Publication du musée du Petit Palais, Paris, 1991. 22 × 37 cm, 474 p. + 671 pl. couleur h.t., 685 noir et blanc in texte.

Cette belle publication, publiée par les soins du musée du Petit Palais à Paris, devait être présentée à l'occasion d'une exposition consacrée au Maroc et qui fut annulée au dernier moment dans les conditions que l'on sait.

Préfacée par Thérèse Burollet, directeur général des musées, conservateur en chef du musée du Petit Palais, elle reçut la collaboration de nombreux chercheurs marocains et étrangers au Maroc, spécialistes des périodes antique et islamique. L'introduction signée Abdelaziz Touri, illustrée de deux cartes du Maroc, l'une à la période antique, l'autre à la période islamique, constitue en quelque sorte un sommaire commenté de l'ouvrage. À Mohamed Abdeljalil El-Hajraoui, on doit l'article sur la préhistoire.

La période antique a été amenée par un exposé intitulé : « Repères historiques », de Aomar Akerraz.

Les grands sites connus ont été présentés successivement par :

Mohamed Habibi (Lixus), Aomar Akerraz (Banasa et Volubilis), Jean Boube (Sala Chella).

Les arts industriels y sont exposés par :

Jean Boube (La céramique, Les verres), Christiane Boube-Picot (Les bronzes), Paulette Homby (Les mosaïques), Fatima-Zohra el-Harrif (Les monnaies).

Un article traite du judaïsme et de la communauté juive marocaine, il est signé Maurice Arama et Albert Sasson.

BCAI 10 (1993) Collectif: De l'Empire romain aux villes impériales, 6000 ans d'art au Maroc, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La période islamique comprend :

Catherine Cambazard-Amahan, « Repères historiques », Elabi Erbati, « La monnaie comme jalon de l'histoire », François Thierry, « La monnaie comme signe d'identité », Catherine Cambazard-Amahan, « Le travail du bois », « Le travail du marbre », et « La céramique architecturale », Ali Amahan, « L'astrolabe », Marie-Geneviève Guesdon, « La beauté du savoir », Abdelkebir Khatibi, « De la calligraphie marocaine », Ali Amahan, « Les bijoux », Ali Amahan, « Les armes », Marie-France Vivier, « Poteries et faïences émaillées », Catherine et Ali Amahan, « La céramique, une longue tradition. »

Un catalogue des objets exposés comprenant six cent quatre-vingt-cinq photographies commentées, une abondante bibliographie achèvent ce magnifique ouvrage dont l'illustration est d'une remarquable qualité.

Lucien GOLVIN
(Université de Provence)

Solange ORY, *Cimetières et inscriptions du Ḥawrān et du Ǧabal al-Durūz*. Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris, 1989, mémoire n° 85. 20, 5 × 29,5 cm, 75 p., 45 pl. h.-t.

L'ouvrage présente l'itinéraire suivi (p. 9 sq.), l'étude des cimetières (p. 11-17), celle des inscriptions regroupées par localités (p. 19-55), les conclusions (p. 57-65) suivies de l'index des noms propres figurant dans les inscriptions (p. 67-71). Les planches comprennent des cartes, la photographie de chaque inscription accompagnée de son fac-similé. La bibliographie est donnée en notes en bas de page.

Vingt-cinq inscriptions inédites, sauf deux (n°s 21 et 22), sont l'objet du travail. Ce sont des inscriptions brèves, de thèmes variés, mais comptant bon nombre d'épitaphes (seize). Elles sont bien étudiées : description, texte, traduction accompagnée d'un abondant commentaire historique quand le sujet s'y prête. Quatorze inscriptions datées s'échelonnent entre 525/1131 et 725/1325. Un classement a été assigné aux autres.

Quelques remarques sont à formuler.

1. Dans l'étude des cimetières (p. 14), l'auteur se demande si les Druses utilisent des cercueils. La réponse se trouve dans Feghali, « Texte druse » (voir *Mélanges Maspéro III, Orient Islamique*. IFAO, (1940), p. 94-95), qui indique que les Druses placent leurs morts dans des cercueils.

2. Pour moi, dans l'eulogie *adāma Allāh ẓilla-hu* (n° 20), le dernier terme n'est pas à traduire par « séjour » mais par « protection ».

3. L'on aurait souhaité que l'auteur justifie ses affirmations à l'aide d'exemples:

— aucune référence n'accompagne les formules qui se rencontrent « fréquemment en Égypte et au Yémen » (p. 16, l. 8 à partir du bas). Pour ma part, le nombre, certes restreint, d'inscriptions

BCAI 10 (1993) Collectif: De l'Empire romain aux villes impériales, 6000 ans d'art au Maroc, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net